

S'offrir de nouveaux horizons...



40 ans ! Qui aurait dit que je vivrais cette journée sous le soleil de Bobo Dioulasso au Burkina Faso ? Pas moi, assurément... C'était il y a 5 ans et pour l'occasion, je me suis offert une célébration un peu particulière. Il n'y était pas question d'anniversaire, mais d'une fête d'au revoir et de remerciements. Mon cadeau ? Rassembler autour de moi tous les amis chers que mon compagnon et moi avions rencontrés depuis notre arrivée 10 semaines plus tôt. Au programme pour la trentaine de convives : un buffet repas à l'occidentale et une soirée musicale, agrémentée d'une improvisation théâtrale surprise par la troupe de Djiguitougou. Pour l'occasion, je portais ce complet imprimé d'étoiles jaunes et bleues sur fond rouge, réalisé sur mesure par un tailleur local. J'aime beaucoup ce vêtement, il est à l'image ce que ce séjour solidaire de 3 mois m'a donné à vivre : de belles rencontres qui ont changé ma vie, des rêves enfin réalisés et d'autres pour l'avenir.

Il me semble alors que j'appartiens à cette ville et ce pays depuis de longues années tant les jours et les expériences ici s'avèrent intenses. Pas de temps à perdre ! J'ai choisi de relater tout cela dans un blogue à l'attention des amis et de la famille. Je l'alimente chaque soir des faits et impressions du jour : je redécouvre le plaisir de raconter, d'écrire. La vie quotidienne des femmes dans les cours familiales, les petits marchés à même le sol, la cuisine au feu de bois, le *tô*¹, les sauces qui l'accompagnent, les sourires éclatants, mes activités de soutien scolaire au centre de Tounouma qui accueille les enfants après l'école. J'évoque les petits bonheurs d'un quotidien au rythme de la vie africaine : la conception du temps, des relations sociales y est bien différente, et le choc culturel ne laisse pas d'ouvrir au questionnement. Et puis j'ai perdu 5 kilos sans m'en rendre compte, sinon par mes pantalons trop grands, et j'ai abandonné avec bonheur le port du soutien-gorge !

Que de chemin parcouru depuis ces jours heureux ! De retour en France, il n'était évidemment plus possible de rentrer simplement dans le moule du métro-boulot-dodo. J'avais voulu ce départ et ce

« Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles. »

Oscar Wilde

séjour solidaire : à presque 40 ans, enfin mon premier grand projet mené à bien et une revanche sur une vie de limites et de contraintes. Mon regard sur les difficultés de mon poste d'assistante de direction de projets en France avait changé. J'avais expérimenté sur l'autre continent, avec les rois de l'improvisation, comment construire du positif dans des conditions inimaginables... J'ai donc pris la décision de chercher une voie qui respecte mes valeurs et mes envies. Une halte à la case redoutée du chômage s'est imposée, à un âge déjà presque critique...

Alors que je me trouvais dans une impasse et que je doutais de mes capacités à rebondir, j'ai rencontré trois femmes qui ont dessiné un nouveau chemin possible pour moi. Sara, Dominique et Nadia, chacune à sa manière m'a ouvert la voie vers une reconversion professionnelle : l'écriture qui m'avait accompagnée au jour le jour de cette belle aventure africaine pouvait être mise au service d'autrui. Écrire s'est révélé être plus qu'un passe-temps : une priorité. Et pourquoi en plus de cela, ne pas devenir maîtresse à bord de ma propre barque d'entrepreneure ? Mais il fallait que je m'assure les meilleures chances de réussite et pour cela, reprendre une année d'études à l'université... Malgré les doutes et les inquiétudes, j'ai réussi le concours d'entrée pour la formation qui me faisait vibrer : mon écriture loisirs allait devenir professionnelle et servir mes contemporains, grâce à d'un nom prestigieux, celui de la Sorbonne.

C'est ainsi qu'en 2016, j'ai organisé ma vie avec bonheur entre Lyon et Paris pendant un an. Les trajets en train, tôt le jeudi matin, tard le vendredi soir, m'offraient comme des bulles hors du temps, propices à l'écriture. Année fructueuse et couronnée d'un succès avec mention, pour ma licence pro de conseil en écriture professionnelle et privée, écrivain public. J'ai eu la chance d'éprouver cette année-là une expérience unique qui m'a donné une nouvelle fois la conviction que la réussite individuelle passe par la force du collectif. Alors mon diplôme en poche, je suis allée frapper à la porte de la coopérative d'activités et d'emploi de mon territoire. Graines de SOL a soutenu

¹ Mets traditionnel burkinabè à base de farine de maïs, igname, sorgho ou mil cuite à l'eau. La pâte ainsi constituée est mise en boule et consommée avec les doigts, trempée dans une sauce distincte du plat.

mon projet d'entreprise et m'accompagne depuis lors afin que le pari de vivre de mes compétences d'écrivaine soit gagné prochainement. En attendant, je savoure tous les jours le bonheur de faire ce que j'aime : donner des ailes aux mots des autres.